

LE FIGARO MAGAZINE

SÉLECTION 2021
**SPÉCIAL CHAMBRES
D'HÔTES**
NOS 150 ADRESSES COUPS DE CŒUR

La Maison Pampa,
une oasis de fraîcheur
au cœur du Vaucluse.



LIVRE

L'ÉDUCATION BACHIQUE

Un trentenaire sauve une fillette du tsunami de Phuket et la raccompagne chez son grand-père, à Paris. Les deux hommes, sous le choc, entament une longue amitié. Le sauveur travaille dans le monde du vin et raconte sa carrière professionnelle à l'aîné. Pourquoi devient-on sommelier, comment se retrouve-t-on à la tête d'un château ? Qu'est-ce qui peut bien pousser de jeunes gens à apprendre par cœur la liste de tous les climats de Bourgogne ? Pourquoi tout cela peut-il être très rentable ? Ce sont les questions auxquelles répond *Iroulégy mon amour*, titre qui fait écho à une belle histoire nipponne. L'ouvrage prend la forme d'une autobiographie. D'un point de vue stylistique, certains passages auraient mérité plus de soin, mais l'immersion dans le monde bachique contemporain sonne juste. Sans doute parce que l'auteur a lui-même dirigé un domaine à Saint-Émilion. On se laisse porter par les aventures du héros qui ne fait pas que bachoter ses fiches sur la géologie des terroirs. Le garçon manifeste aussi une grande sensibilité pour les femmes de petite ou grande vertu, et cela le rend attachant. À conseiller à tous les parents dont les enfants veulent devenir « meilleur sommelier du monde ».

Stéphane Reynaud

Iroulégy mon amour, d'Éric Remus, Éditions Persée, 288 p., 19,90 €.



TERROIR

LA BANDE DES NEUF

Finies (ou presque) les années bling bling du champagne à papa. Depuis quelques années, petites et grandes maisons voient arriver à leur tête des femmes qui renouvellent l'image du vignoble.



Le point commun entre Barbe-Nicole Ponsardin, Camille Olry-Roederer, Louise Pommery et Carole Duval-Leroy ? Un veuvage plus ou moins précoce, qui les catapulta à la tête de maisons de champagne parfois bien mal en point, avec pour mission de sauver le navire du naufrage. Durant des siècles, leur statut marital a servi de cache-sexe à une profession encore peu féminisée, et pas encore prête à se voir damer le pion par une nouvelle génération de brus ou d'héritières. « Femmes de » ou « filles de », leurs succès étaient perçus comme la continuité logique d'une entreprise amputée par le décès d'un père ou d'un époux.

Depuis quelques décennies, l'histoire des veuves reste la source intarissable d'un storytelling bien rodé. On loue le courage de ces pionnières de la bulle, qui se voient gratifiées de cuvées-hommages à leur effigie. S'il faut bien reconnaître au vignoble champenois un talent certain pour le récit, il semblerait que le rôle des femmes aille aujourd'hui au-delà de celui de simples ambassadrices. « Les veuves ont créé un précédent, mais n'ont finalement pas laissé tant de traces », reconnaît Anne

Malassagne, présidente de la maison AR Lenoble, et à l'origine de La Transmission, groupe lancé aux côtés de Maggie Henriquez (maison Krug), qui rassemble plusieurs générations de dirigeantes champenoises au sein d'un même collectif : Évelyne Boizel, Delphine Cazals, Charline Drappier, Chantal Gonet, Alice Paillard, Vitalie Taittinger, Mélanie Tarlant... Autant de femmes aux parcours singuliers, qui n'hésitent pas à mouiller le maillot pour moderniser l'image d'un vignoble en train de prendre la poussière.

Concurrentes sur les marchés, mais solidaires dans la vie. Une initiative rare, qui n'a pas manqué d'être regardée de haut par la profession. « En créant un groupe de femmes intergénérationnel, on courait le risque de passer pour un rassemblement de vieilles dames aigries et jeunes féministes », s'amuse Anne Malassagne. Depuis sa création, le collectif fait souffler sur la Champagne un vent de modernité. Avec l'arrivée sur le marché de la bulle d'une fringante génération de trentenaires n'hésitant pas à sabrer un millésimé un soir de semaine, on découvre que le prestige apprend à se passer de l'arrogance. *Alicia Dorey*